

EN TOURNÉE



DEUX FEMMES

de CATHERINE LÉGER

EN OR

Adapté du scénario
de **CLAUDE FOURNIER**
et **MARIE-JOSÉ RAYMOND**

Mise en scène
PHILIPPE LAMBERT

Production
LA MANUFACTURE

LA MANUFACTURE ET LE THÉÂTRE LA LICORNE

La Manufacture est une compagnie de théâtre qui assure également la direction du Théâtre La Licorne, un centre de création et de diffusion théâtral favorisant l'émergence, la découverte, le développement et le rayonnement d'une dramaturgie qui porte un regard neuf et actuel sur notre société, ses enjeux et les débats qu'ils provoquent. Privilégiant la création québécoise, la compagnie fait aussi place à la parole d'auteurs canadiens et étrangers, particulièrement d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande. La Licorne est un théâtre où les idées circulent, où les artistes créent en toute liberté. Un théâtre où le public, véritable complice, est toujours au cœur de notre action artistique.

> [VOIR L'ÉQUIPE DE LA MANUFACTURE](#)

> [VOIR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION](#)



© SUZANE O'NEILL

Charlotte Aubin, Steve Laplante et Mathieu Quesnel dans *Deux femmes en or*

HORAIRE DE TOURNÉE

D'octobre à février, l'équipe du spectacle visitera près de 40 salles en tournée.
Jetez un coup d'œil au calendrier !

2024

Cliquez sur le nom de la salle pour plus d'infos.

DATE	VILLE	SALLE
Vendredi 4 octobre	Châteauguay	Château Scènes - Pavillon de l'île
Jedi 10 octobre	Brossard	Théâtre Manuvie
Samedi 12 octobre	Saint-Hyacinthe	Salle Desjardins
Mardi 15 octobre	Baie-Comeau	Centre des arts de Baie-Comeau
Mercredi 16 octobre	Sept-Îles	Salle Jean-Marc-Dion
Samedi 19 octobre	Saint-Jean-sur-Richelieu	Théâtre des Deux Rives
Mardi 22 octobre	Gaspé	Centre de création diffusion Gaspé
Mercredi 23 octobre	New Richmond	Salle de spectacles régionale Desjardins
Jedi 24 octobre	Amqui	Salle Jean-Cossette
Vendredi 25 octobre	Rimouski	Salle Desjardins-Telus
Samedi 26 octobre	Rivière-du-Loup	Centre culturel Berger – Rivière-du-Loup en spectacles
Mercredi 30 octobre	Sherbrooke	Salle Maurice-O'Bready
Vendredi 1 ^{er} novembre	Shawinigan	Salle Philippe-Filion
Mardi 5 novembre	Longueuil	Théâtre de la Ville
Jedi 7 novembre	Sainte-Agathe	Théâtre Le Patriote
Vendredi 8 novembre	Mont-Laurier	Espace Théâtre
Mercredi 13 novembre	Montréal, Arrondissement de L'île-Bizard-Sainte-Geneviève	Salle Pauline-Julien
Vendredi 15 novembre	Belœil	Centre culturel de Belœil
Samedi 16 novembre	Salaberry-de-Valleyfield	Salle Albert-Dumouchel
Mardi 19 novembre	Saguenay, Arrondissement de Jonquière	Théâtre La Rubrique
Mercredi 20 novembre	Alma	Salle Michel-Côté
Jedi 21 novembre	Dolbeau-Mistassini	Salle de spectacle Desjardins Maria-Chapdelaine
Dimanche 24 novembre	Québec	Salle Albert-Rousseau
Vendredi 29 novembre	Laval	Maison des arts de Laval
Samedi 30 novembre	Trois-Rivières	Théâtre du Cégep de Trois-Rivières
Mardi 3 décembre	Drummondville	Salle Léo-Paul-Therrien
Dimanche 8 décembre	Montréal, Arrondissement de LaSalle	Théâtre Desjardins

2025

Jedi 23 janvier	Orléans	Salle Harold-Shenkman
Vendredi 24 janvier et samedi 25 janvier	Gatineau	Salle Odysée
Mardi 28 janvier	Terrebonne	Théâtre du Vieux-Terrebonne
Mercredi 29 janvier	Saint-Jérôme	Théâtre Gilles-Vigneault
Vendredi 31 janvier	Sainte-Thérèse	Théâtre Lionel-Groulx
Samedi 1 ^{er} février	Joliette	Centre culturel Desjardins
Mardi 4 février	Rouyn-Noranda	Théâtre du Cuivre
Mercredi 5 février	Val d'Or	Théâtre Télébec
Jedi 6 février	Amos	Théâtre des Eskers
Du 19 au 23 février	Montréal	Théâtre du Nouveau Monde

PHILIPPE LAMBERT

METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR ARTISTIQUE



© KELLY JACOB

Mettre en scène un texte de Catherine Léger, c'est un grand bonheur. Catherine a ce don pour raconter des histoires qui prennent racine dans nos angles morts et qui mettent à mal nos postures morales avec un plaisir contagieux et un soupçon d'irrévérence bienveillante. Il suffit alors de bien éclairer les situations et de faire résonner ses répliques savoureuses et toute la finesse d'esprit de Catherine jaillit. On découvre que derrière la comédie se cache une fulgurante lucidité qui nous foudroie quand on s'y attend le moins. Et on en redemande. Parce qu'on rit de s'y reconnaître aussi orgueilleux, maladroit, vulnérable ou suffisant. Le portrait n'est pas toujours joli, mais il a le mérite de s'interroger sur nos modes de vie trop souvent axés sur la performance, tant familiale que professionnelle ou sociale.

Dans son adaptation de *Deux femmes en or*, tout y passe et personne n'est épargné. Chaque personnage frappe un mur. Tandis que les maris s'enlisent, nos deux femmes, elles, rebondissent, s'activent, s'envolent même, fortes de leur amitié. Le statu quo n'est pas une option. Solidaires dans leur quête du bonheur, elles osent transgresser, entre autres, le tabou ultime, celui d'une sexualité féminine libre, assumée, débridée même. C'est assurément très jouissif (dans tous les sens du terme!), parce que Catherine conserve toute la folie du film sorti en 1970, tout en attaquant de front des enjeux bien contemporains auxquels doivent faire face les couples d'aujourd'hui. Maintenant, à vous d'évaluer si les rapports hommes-femmes ont vraiment évolué depuis cinquante ans! Et surtout si nos deux femmes en or sont plus libres aujourd'hui?

En terminant, je veux sincèrement remercier Catherine pour toute sa confiance. C'est notre quatrième collaboration et, comme chaque fois, je me sens privilégié d'y participer.

Merci du fond du cœur à tous les interprètes pour votre investissement total. Isabelle, Sophie, Charlotte, Léa, Steve, Mathieu et Rose-Anne, vous avez été des complices précieux.

Merci aux concepteur·trice·s, qui m'ont épaulé avec talent et sensibilité tout au long du processus.

Merci aux diffuseurs pour votre généreux accueil!

Et vous, public, merci pour votre présence et votre curiosité!

PHILIPPE LAMBERT

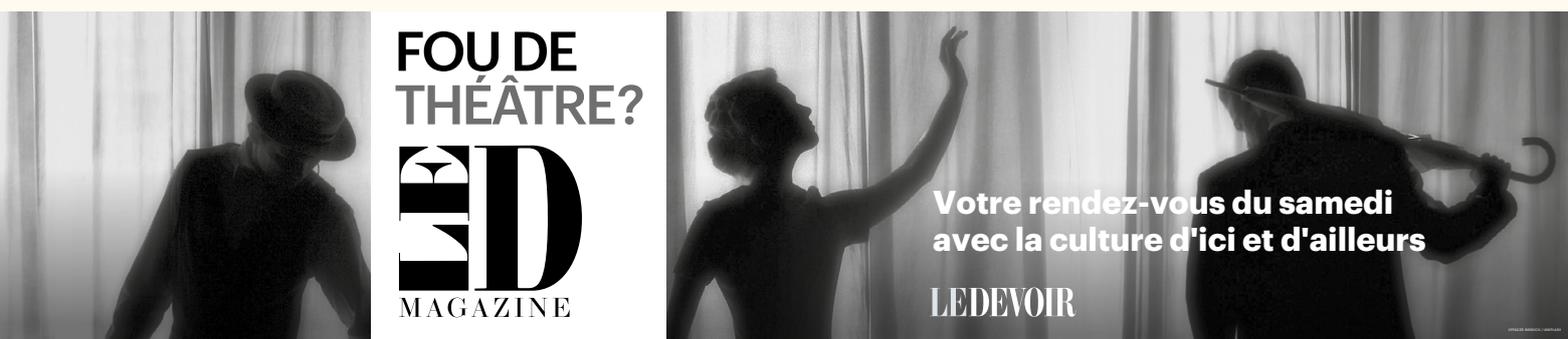
METTEUR EN SCÈNE
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET GÉNÉRAL
THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

PHILIPPE LAMBERT

Biographie

Finissant de l'École nationale de théâtre en 1996, Philippe Lambert a été adjoint à la direction artistique de La Licorne de 2008 à 2019, date à laquelle il prend les rênes du théâtre de la rue Papineau. Au cours de sa carrière, il a signé plus d'une vingtaine de mises en scène, dont plusieurs pour La Manufacture. Sa vision allumée a été applaudie dans *Les points tournants* de Stephen Greenhorn, présentée à Montréal et en tournée québécoise de 2006 à 2009. Citons également *Midsummer (une pièce et neuf chansons)* de David Greig et Gordon McIntyre, créée en 2012 et reprise jusqu'en 2015, ainsi que *Pervers* de Stacey Gregg (2013) et *Psychédélique Marilou* de Pierre-Michel Tremblay (2017). À La Licorne, il a également dirigé les comédiens de *Napoléon voyage* de Jean-Philippe Lehoux (2014) et ceux de *La maison aux 67 langues* de Jonathan Garfinkel (2019). Avec *Deux femmes en or*, il orchestre un quatrième texte de Catherine Léger, après *J'ai perdu mon mari* (2014), *Voiture américaine* (2015) et *Baby-sitter* (2017) – les deux dernières ayant été jouées à La Licorne.

Comme comédien, le public de La Licorne a pu le voir dans les pièces *Après moi*, un texte de Christian Bégin produit par les Éternels pigistes, et *Bug*, de Tracy Letts. Il participe également à la tournée de *Au champ de mars* de Pierre-Michel Tremblay. Sa connaissance et sa curiosité pour les nouvelles dramaturgies l'ont également mené vers l'enseignement – à l'École Nationale de Théâtre du Canada et à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM.



FOU DE
THÉÂTRE?

ED
MAGAZINE

Votre rendez-vous du samedi
avec la culture d'ici et d'ailleurs

LEDEVOIR

CATHERINE LÉGER

AUTRICE

Biographie

Diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada en écriture dramatique (2005), Catherine Léger a écrit, entre autres, les pièces *Princesses* (2011), *J'ai perdu mon mari* (2014) et *Changer de vie* (2022). À La Licorne, elle a présenté *Voiture américaine* (2016) – qui lui a valu en 2006 le Prix Gratien-Gélinas – et *Baby-sitter* (2017), développée dans le cadre d'une résidence d'écriture à La Manufacture. Cette dernière pièce sera par la suite montée en Ohio, à Limoges et à Munich. L'année suivante, en 2018, le public de La Licorne découvre *Filles en liberté*, dans une production du Théâtre PÀP. Souvent portés par une parole féministe, ses textes mènent à des réflexions sociales et poussent à des remises en question des idées reçues. Notons qu'une première version de *Deux femmes en or* – adaptation du film écrit en 1970 par Claude Fournier et Marie-José Raymond – a été présentée à Carleton-sur-Mer à l'été 2018. Il s'agit de son troisième texte écrit en résidence. Elle planche actuellement sur une nouvelle pièce.

Au grand écran, son scénario pour *Charlotte a du fun* (*Slut In A Good Way*) lui a valu le prix du Meilleur scénario original aux Écrans canadiens 2019. Elle a aussi adapté le roman *La déesse des mouches à feu* de Geneviève Pettersen, réalisé par Anaïs Barbeau-Lavalette. En juin 2021, le long-métrage a remporté sept prix Iris, dont celui du meilleur film. Mentionnons également que l'adaptation cinématographique de *Baby-sitter* – scénarisée par Catherine Léger et réalisée par Monia Chokri – a été présentée aux festivals de Sundance et de Tribeca, avant de prendre l'affiche en France et au Québec au printemps 2022.



MOT DE L'AUTRICE

Je suis depuis longtemps une grande fan du film *Deux femmes en or*. J'ai toujours aimé son côté jazzé, sa banlieue si poétique, ses personnages lucides qui vivent sans trop se prendre au sérieux... Et, bien sûr, ces deux femmes au foyer qui explorent spectaculairement la sexualité sans culpabilité et sans rêver de romance.

Marie-José Raymond et Claude Fournier m'ont fait confiance pour adapter leur film au théâtre. Je leur en suis extrêmement reconnaissante. Si j'étais déjà admirative de leur capacité à faire une comédie sur la sexualité féminine, je le suis devenue encore plus au fur et à mesure que mes femmes en or à moi, modernes, m'amenaient dans une comédie un peu plus noire. C'est que cette légèreté qui m'avait tant séduite dans le film, je ne la retrouvais pas à notre époque beaucoup plus rigide qu'il n'y paraît. On a fait le grand ménage de nos petits travers pour notre bien, pour notre santé, pour notre sécurité, pour ne pas nuire à cette grande performance qu'est notre vie. On est bien sage. Parfois, je ne sais plus à quoi ça sert de travailler autant, de se démener dans des horaires surchargés, alors que le sentiment d'être en train de passer à côté de quelque chose n'est, malgré tous nos efforts, jamais bien loin. L'anxiété non plus. Est-ce vraiment souhaitable de « réussir » sa vie ? Est-ce que ce n'est pas déjà une façon de l'instrumentaliser et donc voué à l'échec ?

Le chemin qui mènera à une exploration sexuelle les femmes en or que vous verrez ce soir est plus laborieux que celui des femmes en or de 1970, parce qu'elles sont d'emblée plus libres. Comme elles ont choisi la vie qu'elles ont, elles devraient savoir s'en contenter. Accepter qu'elles sont pleines de pulsions nouvelles et en mouvement, c'est trahir ce qui semble attendu d'elles, maintenant qu'elles sont mères. Ça demande du courage. Elles l'auront.

Merci, Philippe, pour le bonheur de te retrouver, pour toute la vie que tu mets dans ces mots-là. Merci, Isabelle, Sophie, Charlotte, Léa, Steve, Mathieu et Rose-Anne pour cette superbe incarnation. Merci, Isabelle et Diane, de me lire et de me guider depuis le début. Merci, Dany, pour la première vie de la pièce. Merci, Martin, pour la prochaine.

Marie-José, Claude, merci pour votre bienveillance, votre complicité.

Merci pour la liberté que vous m'avez donnée. Merci, merci, merci.

CATHERINE LÉGER

LES INTERPRÈTES

Cliquez sur le nom pour consulter la bio de l'artiste.



© GAELLE LEROYER

[Charlotte Aubin](#)

dans le rôle de Miss YouTube
et la Livreuse de légumes



© ÉVA-MAUVE TC

[Rose-Anne Déry](#)

dans le rôle de Florence



© NICOLAS BLANCHET

[Sophie Desmarais](#)

dans le rôle de Violette



© MARILI CLARK

[Steve Laplante](#)

dans le rôle de David,
l'exterminateur et le nettoyeur
de tapis

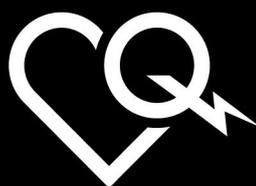


© ANDRÉANNE GAUTHIER

[Mathieu Quesnel](#)

dans le rôle de Benoit, le Gars
du câble, le Gars de Kijiji,
le Gars de Bell

Complice du théâtre



ÉQUIPE DE CRÉATION

Texte

CATHERINE LÉGER

Adapté du scénario de

CLAUDE FOURNIER

et **MARIE-JOSÉ RAYMOND**

Mise en scène

PHILIPPE LAMBERT

Avec

CHARLOTTE AUBIN

ROSE-ANNE DÉRY

SOPHIE DESMARAIS

STEVE LAPLANTE

MATHIEU QUESNEL

Assistance à la mise en scène et régie

MARIE-HÉLÈNE DUFORT

Décor

JEAN BARD

Costumes et accessoires

AUDRÉE VILLENEUVE

Éclairages

MARTIN SIROIS

Musique

LUDOVIC BONNIER

Construction du décor

ATELIER OVATION, SCAPIN et MATELAS SIESTA

Coordonnatrice d'intimité

STÉPHANIE BRETON

Direction de production

MARIE-HÉLÈNE DUFORT

Direction technique du spectacle

FRANÇOIS MARTEL, assisté d'**ALICE GERMAIN**

ÉQUIPE DE TOURNÉE

Directrice de tournée

FRÉDÉRICKE CHARTRAND

Chefs sonorisateurs

GUY FORTIN

DIDIER BERGERON

Cheffes éclairagistes

EMILIE BEAULIEU

STÉPHANIE SAVARIA

Régie

MARIE-HÉLÈNE DUFORT

ARIANE LAMARRE

Agence de tournée

TOURNÉES PAULE MAHER

Affiche de la pièce

THANH PHAM

Photos de production

SUZANE O'NEILL

Graphisme du programme

CATHERINE PARADIS

Une production de

LA MANUFACTURE

Remerciements

BÉATRICE GERMAIN pour sa collaboration
à l'éclairage et **FRÉDÉRIC LAVALLÉE**

ÉQUIPE DE LA MANUFACTURE

Directeur artistique et général

PHILIPPE LAMBERT

Adjointe à la direction artistique

ROSE-ANNE DÉRY

Directeur fondateur

JEAN-DENIS LEDUC

Directrice administrative

HÉLÈNE RIOUX

Comptable

STEPHAN ARCHAMBAULT

Conseillère à la direction

DANIÈLE DROLET

Directeur technique

FRANÇOIS MARTEL

Adjointe à la direction technique

ALICE GERMAIN

Directrice de production

MARIE-HÉLÈNE DUFORT

Directrice de tournée

FRÉDÉRICKE CHARTRAND

Directrice des communications

et du développement

CLAUDIE BARNES

Relations de presse

GINETTE FERLAND

Accueil et services aux groupes

SOPHIE ROCHELEAU

Responsable du guichet

ALEX DUFORT

Entretien ménager

GABRIEL CONSTANTIN

ALINA DUMITRACHE

ENTREVUE
AVEC **CLAUDE
FOURNIER**
ET **MARIE-JOSÉ
RAYMOND**

Deux femmes en or, c'est d'abord un film culte québécois qui a vu le jour en 1970, écrit par Marie-José Raymond et le regretté Claude Fournier. En novembre 2021, le célèbre couple avait accepté de nous accorder une entrevue afin de nous parler, entre autres, du contexte social dans lequel leur comédie érotique avait enflammé les salles de cinéma, il y a 50 ans.



Comment a germé l'idée de *Deux femmes en or* ?

Claude Fournier À l'époque, dans les années 1970, on habitait sur la Rive-Sud et on passait deux fois par jour sur un viaduc du haut duquel on voyait la banlieue de Brossard se construire.

Marie-José Raymond Oui, et on a vite remarqué que la majorité des gens qui prenaient l'autoroute étaient des hommes seuls dans leur auto.

CF Je me suis demandé ce que les femmes faisaient quand les hommes s'en allaient travailler. Il y avait quelque chose à creuser là-dedans ! Elles devaient s'ennuyer, dans cette espèce de banlieue plus ou moins organisée. Et là, Marie-José m'a dit : « Peut-être qu'elles ne s'emmerdent pas tant que ça ! »

Rires

MJR En banlieue, il y avait le laitier et tous les autres hommes qui venaient sans qu'on les appelle ! Et ensuite, on a imaginé des choses pour en faire venir d'autres !

À l'époque, aborder la sexualité féminine, c'était provocateur, audacieux ! Pourquoi avoir voulu en parler ?

MJR Le rapport Kinsey, sur la sexualité féminine, avait fait beaucoup de bruit aux États-Unis. Je l'avais lu et je trouvais ça intéressant qu'on reconnaisse ouvertement, sans malaise, que les femmes aussi avaient des envies, des plaisirs sexuels. Ça a contribué à ce que l'on se dise : OK, on est d'accord avec ça, allons-y. Et nous avons écrit le scénario en trois semaines.

CF Au départ, le film se terminait mal ! Le distributeur nous a demandé de trouver une fin heureuse, pour ne pas décevoir le public qui allait vraiment aimer les deux héroïnes ! Ça devait être mon vieux fond judéo-chrétien, enfoui inconsciemment, qui ressortait. Alors on a écrit une fin heureuse !

Quelle a été la réaction du public ?

CF Lors de la première du film au Cinéma Saint-Denis, la salle était pleine, c'était fou ! Les gens riaient tout le temps, autant les hommes que les femmes. Ça m'a beaucoup surpris que ça les touche à ce point. À notre retour d'Italie, un mois après la sortie du film, les douaniers nous félicitaient ! En passant devant le Saint-Denis, à l'heure du film, il y avait une queue jusqu'à la rue Sherbrooke... Fait anecdotique, le film était diffusé dans deux salles seulement : le Saint-Denis et le Bijou, avec une demi-heure de décalage. Et il y avait une seule copie. C'était un petit gars à bicyclette qui se déplaçait avec les bobines !

Pourquoi un si grand succès, selon vous ?

MJR C'est sans doute le film *Valérie*, venu juste avant, qui a déshabillé la Québécoise, comme on dit. C'était dans l'air du temps. Sauf que *Valérie* était davantage moralisateur et c'était plus un drame qu'une comédie. Dans *Deux femmes en or*, tout se passe dans le plaisir, sans culpabilité. C'est drôle, bon enfant, simple, bien joué. Ça a contribué au succès. Et plusieurs choses allaient au-delà de l'histoire de ces deux femmes. Par exemple, on abordait la vie de banlieue à un moment où c'était un phénomène qui s'inscrivait vraiment dans le nouveau rapport de vie des gens. Le public se reconnaissait.

Parlez-nous de l'impressionnante distribution du film.

MJR Les actrices étaient remarquables. Et les acteurs, tous des amis dans nos vies, l'étaient tout autant. Yvon Deschamps, Paul Buissonneau, Gilles Latulippe, Donald Lautrec, Marcel Sabourin, Michel Chartrand, Jean Lapointe. Le casting a fait beaucoup pour le film.

Quels ont été les impacts financiers et sociaux de *Deux femmes en or* ?

CF C'est le premier film québécois qui a cassé la baraque sur le plan financier, le premier qui a rapporté le plus d'argent au box-office canadien. Quand *Deux femmes en or* est sorti, plusieurs députés à Ottawa voulaient fermer la SDICC (ancêtre de Téléfilm Canada). Ce succès a convaincu le gouvernement de continuer à injecter de l'argent dans les films d'ici.

MJR Je pense aussi que ça a rendu légitime le fait de parler de sexualité féminine dans la littérature, dans les pièces de théâtre ou les films, sans que ce soit quelque chose de punissable ou de répréhensible. C'est devenu socialement acceptable. De plus, tout cela s'est produit dans la foulée du Rapport Parent. La laïcité commençait à être dans l'air du temps. On n'était plus obligés d'aller à la confesse parce qu'on avait parlé de sexe... En ce sens, c'était non seulement une période de libération sexuelle, mais aussi de libération humaine et religieuse.

CF C'était la première fois, dans l'histoire du film québécois, que l'érotisme donnait lieu à de la comédie. Pas de drame. Tout ce qu'il y avait de sexuel et d'érotique était comique.

MJR Ce que je trouve intéressant, c'est que, 50 ans après, on en fasse une pièce et qu'un *remake* du film se prépare. Ça doit être un sujet assez profond, finalement. Certainement, en tout cas, une porte ouverte à ce que d'autres auteures féminines parlent librement de sexualité, de nos jours encore.

HOMMAGE À **CLAUDE FOURNIER**



© COLLECTION DE LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

Claude Fournier pendant le tournage de *Deux femmes en or*

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Claude Fournier, le 16 mars 2023. Auteur, scénariste et réalisateur, Claude Fournier signait en 1970, avec sa conjointe Marie-José Raymond, le film *Deux femmes en or*. Figure marquante du cinéma québécois, il a fondé avec sa compagne la société Rose Films. Ensemble, ils ont produit et coscénarisé de nombreux films dont *La pomme, la queue et les pépins*, *Bonheur d'occasion*, adaptation du roman de Gabrielle Roy et *Les tisserands du pouvoir*, pour ne nommer que ceux-ci, dont Claude Fournier signe également la réalisation. Puis, ils ont piloté, de 2008 à 2018, *Éléphant - mémoire du cinéma québécois*, un important projet de numérisation et de restauration du patrimoine cinématographique d'ici. Nous aurions tant souhaité qu'il puisse assister à cette pièce.

[Lien vers une bio plus complète](#)

ON
**RAMASSERA
DEMAIN**

Gratuit
sur l'appli
et sur
video.telequebec.tv



MERCI D'APPUYER LA MANUFACTURE

PARTENAIRE DE SAISON



PARTENAIRE CRÉATIF

CASERNE

PARTENAIRES MÉDIAS

LE DEVOIR



GRANDS DONATEURS

BANQUE NATIONALE
BANQUE SCOTIA
BCF AVOCATS D'AFFAIRES
ÉRIC DESCHÊNES
EURADA INC.
FONDATION GROUPE AGF
FONDATION HENRICHON-GOULET

FONDATION LORRAINE
ET JEAN TURMEL
INTACT
KOTV
JEAN-DENIS LEDUC
RAYMOND CHABOT
GRANT THORNTON
TD SERVICES BANCAIRES
COMMERCIAUX

MÉCÈNES

AMALGA CRÉATIONS MÉDIAS
BRIVA FINANCE
GROUPE DISSAN
JULIE LAPLANTE

M^E FRANÇOIS MARCHAND, ASSOCIÉ,
DE GRANDPRÉ CHAÏT
PNCF INC.
BENOIT TREMPÉ

COMPLICES



CHEZ VICTOIRE



CYRIL CHARRON
DESJARDINS ENTREPRISES
PATRICK ÉLIE
FÉDÉRATION DES CAISSES
DESJARDINS DU QUÉBEC

CHARLES FROBISHER
LANGLOIS AVOCATS
KRISTIAN MANCHESTER
CHARLES NADEAU
PHILIPPE TOMLINSON

PARTENAIRES
PUBLICS



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada



Montréal

Canada